

Objekttyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **89 (1953)**

Heft 40

PDF erstellt am: **26.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables

Educateur : **André Chabloz**, Lausanne, Clochetons 9

Bulletin : **G. Willemin**, Case postale 3, Genève-Cornavin

Administration, abonnements et annonces

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98

Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 13.50 ; Etranger Fr. 18.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

Pour les bibliothèques scolaires

NOUVEAUTÉS

- L. HIRSCH — **IMAGES.** Illustré en coul. **2.75**
40 ravissants poèmes à réciter par les enfants.
- G. DUPARC — **CHANTE, MON PETIT!** **3.75**
Jeux mimés, rondes et chansons. Nouvelle édition.
- BAUDET, MERTENS, ROLLER — **PERCE-NEIGE** **2.65**
De jolis vers à réciter par les petits.
- M. MATTER-ESTOPPEY — **LA FAMILLE EN FÊTE** **2.50**
Rimes, quatrains, monologues, dialogues et saynètes pour fêtes de famille.
- R. DUBOIS — **NOËL.** Poésies et saynètes **2.75**
- A. PERRINJAQUET — **POÉSIES DE NOËL ET POÉSIES DIVERSES** **2.15**
- *** — **LES PLUS BELLES POÉSIES** br. **3.25** rel. **5.75**
Du 14^e au 20^e siècle, les plus grands auteurs, les plus grandes œuvres.

DELACHAUX & NIESTLÉ
Editeurs Neuchâtel

Caisse d'Épargne Cantonale Vaudoise

garantie par l'État et gérée par le

CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

LAUSANNE

36 agences dans le canton de Vaud

TIRELIRES MISES GRATUITEMENT A DISPOSITION

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE: Vaud: Morges: Chœur mixte du corps enseignant. — Week-end « CEMEA »: chants et danses. — Rappel. — Invitation aux institutrices. — Association vaudoise des maîtres de gymnastique. — Genève: U. I. G. M.: Assemblée générale du 4 novembre. — Problème de pourcentage. — Questionnaire relatif au programme d'enseignement primaire. — U. I. G. D. - U. A. E. E. — Société genevoise de T. M. et R. S. — Neuchâtel: Convocation. — Entrevue.

PARTIE PÉDAGOGIQUE: Pro Juventute pense à l'écolier. — Ch. Zahn: Jeu de Noël. — Poèmes.

Partie corporative

VAUD

MORGES. — CHŒUR MIXTE DU CORPS ENSEIGNANT

Le samedi soir 28 novembre nous donnerons notre concert annuel au Casino de Morges, sous la direction de notre chef Henri Lavanchy.

Nous espérons vous y accueillir nombreux pour recevoir le viatique indispensable de votre amitié. Le programme en vaut la peine et comprend :

Deux madrigaux du XVIIe siècle: « Petite nymphe folâtre » et « La puce », le célèbre « Répands, charmante nuit », de J. B. Lully ; trois chœurs de Jean Binet sur des textes bien connus de Ramuz ; « Octobre », d'André Sala ; en première audition publique : trois « Chants de foire », de J. Dupérier, ainsi que deux autres œuvres françaises contemporaines : « Pignons l'orge », de Francis Poulenc et « Le cordier », de Gabriel Pierné.

De plus, nous nous sommes assuré la participation de Mme Simone Cuendet, femme de lettres, qui donnera un récital littéraire dont nous vous reparlerons.

Un samedi soir... direz-vous ; pourquoi pas.

Si vous nous le réserviez ?...

Pour le comité : B. J.

WEEK-END « CEMEA » : CHANTS ET DANSES

Le Groupement vaudois des Cemea (Centres d'Entraînement aux Méthodes d'éducation active) organise un stage « **Chants et danses** » du samedi 28 novembre, à 14 h. 30 au dimanche 29 à 17 h. à Champ-Soleil, Av. Verdeil 11, Lausanne.

Chef du stage : Mlle Y. Audebert, instructrice française des Cemea.

Le programme prévoit des chants et danses pour tous les âges scolaires et l'étude de quelques sujets en vue de fêtes de fin d'année.

Finance de stage : Fr. 12.— environ, avec la pension, mais sans la couche. Possibilité de loger à Champ-Soleil.

Inscriptions : Jusqu'au 21 novembre.

Tous renseignements et programmes détaillés : Mlle Magnenat, Etraz 16 ou Martin, Sq. Frêne 4, Lausanne.

RAPPEL

La S. V. T. M. et R. S. rappelle le cours de ce jour à Yverdon. Confection de vitraux par M. G. Falconnier (14 h. 30 au Château).

INVITATION AUX INSTITUTRICES

La Commission féminine d'évangélisation de l'Eglise nationale vaudoise organise à nouveau cette année une journée de paroissiennes un dimanche, afin que celles qui travaillent la semaine puissent y participer.

Cette rencontre est fixée au dimanche 25 novembre, à 10 h. 45, à Crêt-Bérard (arrêt du train à Puidoux-Chexbres).

Travail du matin : « Heureux les humbles ».

Travail de l'après-midi : « Réjouissez-vous ».

Que chacune se sente personnellement invitée et attendue avec joie dans la nouvelle maison de l'Eglise et de la Jeunesse.

H. B.

ASSOCIATION VAUDOISE DES MAITRES DE GYMNASTIQUE

Novembre est là avec ses feuilles... vertes. Les remboursements pour cotisations 1954 à l'A.V.M.G. seront adressés au membres à la fin du mois. Merci d'avance de leur réserver bon accueil ! Ceux qui n'aiment pas ce mode de faire peuvent s'acquitter, sans frais, en versant avant le délai Fr. 5.50 (plus 2 fr. d'admission aux nouveaux membres) au C.C.P. II/1373, à Lausanne.

Les versements par section simplifient mon travail. Merci !

Le caissier : H. Hagin.

GENÈVE

U.I.G. MESSIEURS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 4 NOVEMBRE 1953

Une cinquantaine de collègues ont assisté à cette séance consacrée à l'examen du rapport de notre association pour le 28e congrès pédagogique romand. La commission chargée de rédiger ce rapport, et dont il faut remercier les membres pour l'excellent travail fourni, avait étudié les points suivants :

- | | |
|---------------------------------------|---------------------------|
| 1. Les incompatibilités ; | 5. Les sanctions ; |
| 2. La formation du corps enseignant ; | 6. Le problème syndical ; |
| 3. Problèmes de l'inspection ; | 7. Le matériel scolaire. |
| 4. Commission du personnel ; | |

Après une intéressante discussion, les membres de l'assemblée ont approuvé les conclusions de la commission.

Rappelons ici que ce sont nos collègues Georges Gallay et Gustave Willemin qui ont été désignés, le premier comme rapporteur genevois, le second comme rapporteur général.

Au cours de la même assemblée, deux jeunes collègues, Frédéric Pfister et René Zwahlen ont été admis, à l'unanimité, membres actifs de l'U.I.G. Nous leur souhaitons une cordiale bienvenue dans notre association.

E. P.

PROBLÈME DE POURCENTAGE (PROGRAMME DE 7^e ANNÉE)

A fin 1953, le canton de Genève compte 704 classes enfantines et primaires dont 223 sont dirigées par des suppléants.

Exprimez en % le nombre de classes dirigées par des suppléants.

Solution (pour les maîtres n'ayant pas de 7^e année !) : 31,6 %.

E. P.

QUESTIONNAIRE

RELATIF AU PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Rappelez-vous que :

- 1) les membres de notre association doivent encourager leurs amis et connaissances ainsi que les parents de leurs élèves à répondre au questionnaire paru dans la « Tribune de Genève » du 22 oct., s'ils veulent que notre enquête ait de la valeur ;
- 2) des exemplaires de ce questionnaire peuvent être acquis au prix de 10 ct. la pièce, à l'imprimerie de la « Tribune », rue du Stand, au laboratoire de l'école du Mail et à l'école de St-Jean ;
3. **les réponses doivent être retournées à la rédaction de la « Tribune de Genève », 42, rue du Stand, avec la mention « Questionnaire » indiquée sur l'enveloppe.**

U.I.G.D. - U.A.E.E.

Nos deux associations se réuniront le

mercredi 25 novembre, à 17 h., à l'école de Malagnou

Nous aurons le privilège d'entendre **M. Grandjean**, secrétaire du Département de l'I. P., qui nous parlera de sa mission en Somalie.

Etant donné l'intérêt de cette conférence, venez nombreuses écouter M. Grandjean qui, malgré ses nombreuses occupations, a bien voulu nous consacrer quelques instants.

SOCIÉTÉ GENEVOISE DE TRAVAIL MANUEL

Vous savez le reproche que l'on fait parfois au corps enseignant de s'isoler, de perdre contact avec la vie de l'ouvrier, du patron, de l'employé, par conséquent de mal comprendre les problèmes et les difficultés des « non-fonctionnaires ».

Nous ne devons pas risquer de mériter cette accusation. C'est pourquoi chacun de nous participe à d'autres activités, et collabore à d'au-

tres sociétés que celles ayant trait à l'éducation. C'est pourquoi aussi la S.G.T.M. vous offre chaque année la possibilité de vous rendre compte sur place des activités diverses, des habitants de notre cité.

Nous vous offrons cette année de visiter

- une fabrique de vitres « Sécurité S.A. »,
- une fabrique de chocolat : Fjord.
- une fabrique de chaussures de luxe,
- un parc !

Nous rappelons, qu'organisées par la S.G.T.M., ces visites s'adressent également à tous les membres du corps enseignant. Sauf avis spécial, il n'est pas besoin de s'inscrire à l'avance, mais le responsable vous saura gré d'être sur place à l'heure. (Certaines fabriques ferment à 17 h. 30.) Ainsi donc :

Lundi 23 novembre, rendez-vous à 16 h. 45 à Chêne-Bougeries, pour visiter la fabrique de vitres « Sécurité » (8, ch. Fontaine).

NEUCHÂTEL

CONVOCAATION

Assemblée générale annuelle de la S. P. N.

samedi 21 novembre 1953, à 14 h. 15,

à l'Amphithéâtre du Collège primaire, à La Chaux-de-Fonds

Ordre du jour :

A. **Conférence** de M. Maxime Chastaing, Dr ès lettres, professeur de philosophie à l'Université de Dijon :

« Théorie du roman policier ».

B. **Séance administrative.**

1. Assemblée de la S.N.T.M.R.F., sous-section de la S. P. N :
 - a) rapports et nominations statutaires ;
 - b) rapports des groupes de travail.
2. Nouveau fonds de pensions.
3. Divers.

Le Comité central.

N. B. L'activité pédagogique de la S. P. N. étant de plus en plus confiée à la sous-section de travail manuel et réforme scolaire, il nous a paru que les rapports de celle-ci sur son travail pratique devaient être simplement incorporés à notre ordre du jour.

Pour ceux qu'étonnerait le titre de la conférence, nous dirons que précisément il a plu au C. C. par son originalité. Nous avons pensé qu'il était bon, pour une fois, de rompre avec les sujets classiques, sûrs que nous sommes de ne pas être déçus, la compétence et la personnalité du conférencier étant la meilleure garantie pour justifier notre choix.

W. G.

Invitation. L'Association cantonale neuchâteloise des Maîtres de culture physique invite tous les collègues à assister aux démonstrations qui seront faites avec des classes, ainsi qu'au travail et aux jeux des participants.

La séance aura lieu ce même jour (21 novembre), dès 08.00, à La Chaux-de-Fonds, Nouvelle Halle de gymnastique (Gymnase). Le Département de l'instruction publique a prié les Commissions scolaires d'accorder le congé nécessaire aux membres du corps enseignant qui désireraient y prendre part.

C. M.

ENTREVUE

Le 27 octobre, le Comité central de la V.P.O.D.-S.P.N. in corpore avait une première prise de contact avec le nouveau chef du Département, M. G. Clottu. Il s'agissait de deux entrevues, la première en commun avec le Comité des Corps enseignants secondaire, professionnel et supérieur au sujet de nos fonds de retraite (l'Educateur en a donné un compte rendu samedi dernier), la seconde avec notre C. C.

D'emblée, avec courtoisie et cordialité, M. Clottu nous mit parfaitement à l'aise et, tout au cours de ses exposés puis des discussions qui suivirent, il ne cessa de prouver sa volonté de chercher au mieux à nous donner satisfaction, prévenant même parfois nos désirs. Grâce à l'excellent esprit qui anima ces premières délibérations, nous avons tous remporté de cette réunion l'impression la plus encourageante.

M. W. Zwahlen, notre président, introduisit l'entretien par une présentation de notre association, parla de sa structure et de ses buts. Puis il fit part, ainsi que notre actif secrétaire M. Deppen, des nombreuses revendications actuellement encore en notre portefeuille, qui en sortiront tôt ou tard pour être soumises aux autorités compétentes :

A. Questions pédagogiques : 1) Enseignement de l'écriture ; 2) Méthode de solfège ; 3) Fichier de calcul ; 4) Programme de géographie ; 5) Soumission du matériel et des méthodes nouvelles avant leur application ; 6) Revision de la nature des conférences officielles de printemps.

B. Questions d'intérêts matériels : 1) Paiement des traitements directement par l'Etat ; 2) Caisse de remplacement : a) injustice du remboursement du 10 % des frais quand une institutrice est remplacée par un instituteur ; b) admission du personnel auxiliaire dans certains cas de réengagements immédiats ; 3) Problème de l'assurance maladie et accidents ; 4) Indemnité de résidence pour les trois villes à la charge partielle de l'Etat ; 5) Régime de la haute-paie à harmoniser avec celui des fonctionnaires ; 6) Mise sur pied d'un statut du personnel (dispositions particulières concernant la maladie, les accidents, les congés spéciaux, les vacances, les charges publiques, les occupations accessoires, la commission paritaire, les sanctions disciplinaires, etc.). 7) Allègement du travail des maîtres âgés ; 8) Taux de la gratification délivrée pour 25 ans de services **dans le canton**, et 40 ans (régime fédéral de la paie mensuelle doublée) ; 9) Congés d'études : facilités à accorder par l'autorité scolaire, contribution financière éventuelle.

Le C. C. se réunit ensuite à « La Paix », avec le C. C. secondaire d'abord, lui seul ensuite. Il y fut discuté du « Fonds scolaire de Prévoyance » puis de l'organisation de l'Assemblée générale annuelle dont vous trouverez l'ordre du jour dans le présent numéro.

W. G.

Partie pédagogique

PRO JUVENTUTE PENSE A L'ÉCOLIER

Pendant presque une génération, la lutte contre la tuberculose infantile a été au centre des activités de Pro Juventute. Tous les trois ans, quand les recettes de la vente étaient essentiellement consacrées à la protection de l'écolier, il s'agissait de financer des cures dans des sanatoria et des préventoria.

Trente ans de collaboration du travail social officiel et privé ont pour résultat de réduire considérablement les cas de tuberculose infantile. Aujourd'hui, Pro Juventute peut tourner sa sollicitude vers d'autres petits patients.



En disant cela, nous pensons surtout aux enfants asthmatiques si durement éprouvés et qui ne bénéficient d'aucun subside fédéral ; les caisses-maladie se montrent extrêmement réservées. Et cependant, un séjour à la haute altitude n'est efficace que s'il peut durer 6 mois, un an ou davantage.

Nous songeons aussi aux enfants que des séquelles de paralysie infantile laissent gravement handicapés. Nombre d'entre eux, s'ils pouvaient bénéficier d'un traitement approprié, seraient plus tard en mesure de gagner leur vie. Mais comment les parents pourraient-ils, à eux seuls, supporter les frais d'un tel traitement qui, d'après les estimations de spécialistes, sont de 2 à 5000 francs ?

Et nous ne parlons pas des infirmes du langage, de ceux atteints de strabisme, qui sont fortement handicapés dans leur développement scolaire. Là aussi, Pro Juventute est intervenue depuis des années et a collaboré avec Pro Infirmis. Il s'agit de financer de coûteux traitements, de ne pas attendre que ces infirmités soient devenues un handicap pour toute l'existence.

Les tâches ne manquent pas, on le voit. C'est pourquoi Pro Juventute compte sur la générosité du public. La Fondation sait tout ce qu'elle doit au dévouement d'innombrables éducateurs et éducatrices. Elle leur dit merci. Elle espère qu'ils continueront, avec elle, une belle et féconde activité commencée voici 41 ans et qui ne cesse de se développer.

JEU DE NOEL

(Pour une vingtaine d'enfants de tous les âges)

Une grande table au fond de la scène, une petite table sur un côté, avec un siège. 1er lecteur à l'avant-scène gauche, 2e lecteur à l'avant-scène droite, groupe au centre immobile ; seuls les personnages nommés par le lecteur font quelques pas devant le groupe en guise de présentation.

1er lecteur. — Voici un petit monde formé, comme tous les mondes, de différentes personnes ! Voici une vieille femme... ! Voici un banquier... ! Voici un commerçant... et une dame... ! Voici une ménagère... un ouvrier... des enfants... et des gens qui vont, qui viennent...

2e lecteur. — Ce petit monde vit sa vie dans un petit pays, une fin d'année, n'importe laquelle.

1er lecteur. — Ce petit monde est-il heureux ? Se plaint-il de son sort ? Craint-il l'avenir ? Est-il content de son passé ?

2e lecteur. — On ne sait ! Mais il y a des gens de ce peuple qui souffrent sans l'avouer, des gens qui ont peur, des gens qui ont faim, des gens qui ont soif ; peut-être, y en a-t-il même qui prient tous les jours !

1er lecteur. — Nous allons mieux connaître ce petit peuple tout à l'heure ; une nouvelle va lui être annoncée, mais est-ce encore une nouvelle, elle est si vieille cette nouvelle ! Ecoutez :

L'ange (au fond de la scène). — Ne craignez point, voici, je vous annonce une bonne nouvelle qui sera pour tout le peuple la cause d'une grande joie : c'est aujourd'hui dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur vous est né !

(Les « grandes personnes » se retirent, indifférentes, seuls les « enfants » restent.)

1er garçon. — Tu y crois, toi, à cette histoire ?

Le Grand. — Mais, bien sûr que j'y crois !

2e garçon. — C'est une vieille histoire !

Le Grand. — Mais non, c'est bien nous, aujourd'hui, qui avons entendu la nouvelle, elle est pour nous...

3e garçon. — Ça va ! Ça va !

Le Grand. — Eh bien, venez, nous allons le demander aux grandes personnes... hop, venez !

4e garçon. — Pas de temps à perdre ! Nous allons nous luger !

(Les garçons sortent.)

Le Petit. — Moi, je viens avec toi, tu es d'accord !

1er lecteur. — Et ils allèrent poser leur question à Madame Rose, une excellente maîtresse de maison.

(Les deux enfants font un tour de scène, Mme Rose s'avance devant la petite table, un balai à la main.)

Le Petit. — Mais, elle balaie !

Le Grand. — Bonjour Madame Rose, nous venons vous demander si Noël... c'est encore pour nous ?

Mme Rose. — Mais bien sûr... et il faut être sage si vous ne voulez pas que le Bon Enfant vous apporte une verge !

Le Grand. — Ce n'est pas cela que nous aimerions savoir ! La nouvelle que l'ange a dite, vous l'avez entendue comme nous : Je vous annonce une bonne nouvelle qui sera pour tout le peuple la cause d'une grande joie... est-elle vraie pour nous ? Jésus naît-il aujourd'hui pour nous sauver nous ?

Mme Rose. — Quoi ? Je ne vois pas ce que vous voulez me demander !

Le Grand. — Nous aimerions simplement savoir si Noël est une vieille histoire dont nous fêtons l'anniversaire, une occasion de parler de Jésus une fois l'an, de se souvenir que nous sommes chrétiens, ou bien est-ce comme si Jésus revenait de nouveau pour nous ?

Le Petit. — Oui, qu'il se fasse de nouveau tout petit pour nous.

Mme Rose. — Ça, ça regarde le pasteur, il est payé pour ça ! Moi, pensez donc, j'ai encore toute ma cuisine à récurer... et les merveilles pour mon beau-frère qui vient ce soir, qui veut les faire ? Et voyez, le sapin n'est même pas décoré ! Allez vite me chercher un savon au magasin !

Le Grand. — Ce qu'elles ont de la peine à comprendre les grandes personnes.

(Les enfants font un tour de scène, M. Ducompte remplace Mme Rose, s'assied à la petite table et déroule un papier couvert de chiffres.)

1er lecteur. — En allant au magasin, ils virent M. Ducompte, le banquier, et lui posèrent leur question si peu habituelle.

M. Ducompte. — 3 et 5 font 8 et 4 12... 3 × 7... etc.

Le Petit. — Il me fait peur, M. Ducompte, il compte !

Le Grand. — Excusez-nous de vous déranger, M. Ducompte, nous venons simplement vous demander si l'histoire de Noël...

M. Ducompte. — Moi, je réponds toujours aux enfants, mais il faut qu'ils fassent vite ! Alors, que voulez-vous ?

Le Grand. — Vous connaissez l'histoire de Noël ! Nous aimerions savoir...

M. Ducompte. — Mais, ne vous l'a-t-on pas racontée à l'école du dimanche ?

Le Grand. — Si, si, mais nous ne savons pas si Jésus vient encore pour nous aider aujourd'hui.

M. Ducompte. — Mais c'est sûr, il y a le Bon Enfant et dans toutes les crèches vous verrez un Petit Jésus, mais laissez-moi, il faut que je boucle mes comptes, ah ! ces impôts, ça me ruine ! Attendez seulement, quand vous serez grands, vous verrez !

Le Petit (tirant le Grand par la manche). — Tu vois, il nous a grondés ! Viens, rentrons à la maison !

1er lecteur. — Et maintenant, vont-ils oublier leur commission ?

Le Grand. — Ah ! il nous faut aller au magasin acheter le savon pour Mme Rose !

(M. Dessous remplace M. Ducompte à la table et y étale quelques objets de Noël.)

2e lecteur. — Et les voilà qui entrèrent chez M. Dessous le commerçant.

Le Grand. — Bonjour Monsieur, il nous faudrait un savon pour Mme Rose !

M. Dessous. — Un seul... et, rien d'autre ! C'est étonnant pour une veille de Noël, elle n'achète qu'un savon... pas de boules, pas de bougies, pas même des « Bon Enfants » en pain d'épice pour son beau-frère ?

(M. Dessous donne le savon.)

Le Grand. — Non, rien d'autre pour Mme Rose ; mais nous, nous aimerions vous demander quelque chose !

M. Dessous. — Ah ! moi, j'ai un grand choix de bonnes choses pas chères ! Voyez ces petits anges à pendre à l'arbre... et ces guirlandes... et ces étoiles-là... on peut les manger ! elles sont fourrées de bonne crème au beurre, ne vous font-elles pas envie ?

Le Grand. — Ce n'est pas ça qu'il nous faut, c'est au sujet de Jésus !

M. Dessous. — Ah ! des petits Jésus ! Voyez ici, ces petites crèches, ne sont-elles pas jolies, on allume une bougie ici derrière... alors, entre Joseph et Marie, vous voyez le petit Jésus !

Le Grand. — Oui, mais c'est un faux, c'est du vrai dont nous aimerions parler, pas des petits Jésus que l'on fabrique, mais du vrai Jésus qui est né il y a très longtemps, nous aimerions savoir...

M. Dessous. — Eh bien oui ! c'est grâce à lui que c'est Noël, que j'ai bien arrangé la vitrine, que j'ai doublé les lumières... que j'ai fait de la réclame ; mais pensez donc, si Jésus n'était pas né, décembre serait un mois mort pour le commerce, heureusement qu'il y a Noël ; cette fête nous fait vendre beaucoup, elle nous permet, à nous les commerçants, de passer un beau Nouvel-An ! *(Une dame entre.)* Bonjour Madame ! Vous désirez ?

Une Dame. — Bonjour M. Dessous, ça marche les affaires, il me faudrait...

M. Dessous. — Voilà, les petits, allez vite porter votre savon et vous direz à Mme Rose que j'ai tout ce qu'il faut pour décorer magni-

figuement son sapin ! Vous lui direz aussi que je viens de recevoir de très bons pains d'épices !

(*M. Dessous se retire avec sa cliente.*)

1er lecteur. — Et ils s'en retournèrent aussi préoccupés qu'avant, ils allèrent porter le savon à Mme Rose. En chemin, ils rencontrèrent leurs camarades.

1er garçon (entrant, suivi des autres). — Tu viens, la piste est gelée !

Le Grand. — Non, nous ne venons pas.

2e garçon. — Que vous ont-elles répondu, les grandes personnes ?

Le Grand. — Rien !

3e garçon. — Elles n'ont pas le temps de s'occuper de Jésus, elles sont bien trop occupées à préparer Noël !

4e garçon. — Allez chercher votre luge, on fera « bob » !

Le Grand. — Non, je veux savoir !

(*Les garçons sortent après avoir traversé la scène.*)

1er lecteur. — Et nos deux enfants sont restés seuls, ont-ils prié pour savoir ? On ne sait, ils ont beaucoup cherché dans leur cœur la réponse à leur question :

2e lecteur. — Jésus revient-il pour nous aimer aujourd'hui ou est-il venu une fois pour toutes ?

1er lecteur. — Pour instaurer une petite fête de famille !

2e lecteur. — Pour faire perdre du temps aux banquiers !

1er lecteur. — Pour faire marcher les affaires !

L'Ange (au fond de la scène). — Ne craignez point, je vous annonce une bonne nouvelle qui sera pour tout le peuple la cause d'une grande joie : c'est aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur vous est né et vous le reconnaîtrez à ce signe : vous trouverez un petit enfant emmailloté et couché dans une crèche. Gloire à Dieu au plus haut des cieux, paix sur la terre, bienveillance envers tous les hommes...

Le Petit. — Tu as entendu ?

Le Grand. — L'Ange est revenu exprès pour nous, j'en suis sûr, Noël, c'est pour nous... paix sur la terre, bienveillance envers tous les hommes, c'est pour nous, aujourd'hui. Maintenant, j'en suis sûr !

Le Petit. — Il a dit aussi que nous trouverons Jésus !

Le Grand. — Il faut le chercher...

1er lecteur. — Oui, il faut chercher Jésus comme les anciens bergers !

2e lecteur. — Oui, il faut chercher Jésus comme les anciens rois mages d'Orient.

1er lecteur. — Frappez, et l'on vous ouvrira !

2e lecteur. — Demandez et l'on vous donnera !

Le Petit. — Qui cherche trouve !

Le Grand. — Il nous faut chercher le petit enfant Jésus dans notre cœur!

(*Le tableau de la Nativité, composé par des petits apparaît sur la grande table, au fond de la scène — ces personnages étaient voilés par un petit rideau ou prennent place sur la table à ce moment-là. Ils demeurent jusqu'à la fin du jeu.*)

Le Petit (se retournant). — Oh ! regarde !

Le Grand. — Jésus ! la crèche ! Mais c'est pour nous ! Maintenant, nous sommes sûrs, nous avons vu, nous allons dire à tout le monde que Jésus est de nouveau né aujourd'hui pour nous !

1er lecteur. — Et ils s'en retournèrent, louant et glorifiant Dieu de ce qu'ils avaient vu et entendu.

2e lecteur. — Et ils coururent chez Mme Rose !

Le Grand. — Mme Rose ! Mme Rose ! il vous faut vite venir !

Mme Rose (entrant, affolée). — Mais qu'y a-t-il ? Qu'y a-t-il ?

Le Petit. — Jésus est né !

Le Grand. — Il vous faut vite venir, nous avons trouvé Jésus, il est né aujourd'hui, nous l'avons vu le Messie !

Mme Rose (lâche son balai). — C'est vrai, où ça ? Moi, je savais bien qu'il reviendrait, vous en êtes au moins bien sûrs ?

Le Grand. — C'est Noël, voilà ce que ce jour veut nous dire ! (*Au Petit*) Viens, nous courrons chez M. Ducompte !

(*M. Ducompte s'installe à la petite table.*)

M. Ducompte. — $3 \times 7 = 21$, plus 9... etc...

Le Grand. — Bonjour M. Ducompte, vous savez, Jésus est né, c'est Noël, venez vite, nous en sommes sûrs, maintenant, nous avons vu, venez !

M. Ducompte. — C'est que j'ai mes comptes, mon travail !

(*Les enfants arrachent la feuille de papier.*)

Le Grand. — Ça n'a plus d'importance, aujourd'hui, c'est Noël. Jésus est aussi né pour vous ! (*M. Ducompte se lève*). Là, courons au magasin... M. Dessous, M. Dessous... !

M. Dessous. — Oui, on vient, on vient... (*il entre*) Ah ! c'est vous, alors ?

Le Grand. — C'est Noël, Jésus est né pour nous, venez vite le voir !

M. Dessous. — Mais, mon commerce !

Le Grand. — Vous n'aurez plus de soucis, maintenant, Jésus est né, il n'y aura qu'à l'aimer et le suivre !

Un ouvrier (entrant). — C'est vrai ce que vous racontez là, les gamins ?

Petit et Grand. — Oui, nous sommes sûrs, c'est Noël, Jésus est venu au milieu de nous, il nous attend maintenant, allons vite !

1er garçon (entrant, hésitant, suivi des autres). — Tu vois ils sont là !

2e garçon. — Voilà les deux qui ont de la chance : voir Jésus !

3e garçon. — C'est vrai, vous avez vraiment vu Jésus ?

Le Grand. — Oui, Jésus est né, il est venu, c'est Noël !

(Les trois premiers garçons s'avancent).

4e garçon (en arrière). — Et nos luges !

3e garçon. — Elles sont bien où elles sont ; Noël, Jésus qui est né pour nous, c'est bien plus important !

2e garçon. — Tu as raison, (Au 4e) Viens !

1er garçon. — Et puis, nous le verrons tous !

1er lecteur. — Tout le village se rassemble au magasin.

2e lecteur. — Ce que M. Dessous doit être content, autant de clients dans son magasin !

1er lecteur. — Oui, il est content, mais pour une autre raison, car il n'encaisse rien, il oublie même de vanter sa marchandise !

2e lecteur. — Madame Rose ne balaie plus, M. Ducompte ne compte plus, et même les garçons ne se lugent plus !

Le Grand. — Venez, venez, nous allons voir Jésus notre Sauveur qui est né aujourd'hui pour nous !

Le Petit. — Venez ! venez !

(Tous se retournent, face au tableau de la Nativité, et s'agenouillent).

1er lecteur. — Ainsi tout le petit peuple se trouva agenouillé devant le Maître qu'il avait oublié !

2e lecteur. — Qu'il avait trahi !

1er lecteur. — Dont il fêtait si hypocritement l'anniversaire en l'oubliant lui, le principal !

1er - 2e lecteur. — L'essentiel de Noël !

Tous. — Jésus !

Ch. Zahn.

FIN

POÈMES

LES PASTOUREAUX

Jeannette et petit Jean
 Abandonnez vos champs
 Et laissez vos troupeaux ;
 Emportez un agneau
 Des œufs et du laitage,
 Et courez au village ;
 L'enfantelet Jésus
 Est couché là tout nu ;
 Et la Vierge Marie
 Près de lui, veille et prie.
 Jouez sur vos pipeaux
 Pour cet enfant si beau.

Val. Soutter.

NOËL 1953

Accessoires : 6 ou 8 clochettes. Un pipeau de bambou ou une flûte douce.

Trois petites bergères
se sont levées tôt
tout là-haut.
Pour s'en aller traire
ohé oh !
(ces trois syllabes peuvent se
chanter)
leur joli troupeau.
(clochettes agitées en coulisse)

Oh ! dit la première
J'entends un pipeau
Tout là-haut.
Mon cher ami Pierre
ohé oh !
Joue un air nouveau.

*(Pierre arrive en jouant du pipeau. On peut faire semblant et quel-
qu'un d'autre joue dans la coulisse.)*

Oh ! dit la deuxième
Tu tiens des cadeaux
Tout là-haut
Pour qui est cette crème
Ohé oh !
Et ce chalumeau ?

Oh ! dit la troisième
Où vas-tu si tôt ?
Tout là-haut ?
J'vais à Béthléem
Ohé oh !
Voir l'enfant nouveau.

Trois petites bergères
Sont parties très tôt
Tout là-haut.
Avec l'ami Pierre
Ohé oh !
Et tout le troupeau
(clochettes et flutiau)

*Elles arrivent dans l'étable et s'agenouillent au pied de la crèche.
L'ami Pierre joue un air de flûte.*

Trois petites bergères
Sont là
Sans dire un mot.
Tout là-haut,
L'étoile les éclaire
Ohé oh !
Dans l'étable
Comme c'est beau !

Chant : D'où viens-tu Bergère ? D'où viens-tu ?

(Recueil « Chantons Noël », Carlo Boller, ou un autre chant.)

B. Manuel.

CLOCHES DE NOËL

*De la grande tour,
Les cloches d'airain
Chacune à son tour
Jette un gai refrain.
Elles s'élancent
Et se balancent
En cadence.
Elles lancent
Dans le ciel
Leurs appels
De Noël !
Dans la grande tour
Du clocher pointu,
Les cloches à leur tour
Ont fêté Jésus.*

Val. Soutter.

NOËL AUX CHAMPS

*Dans le silence
de la nuit,
Le ciel immense
s'éclaircit.
Et dans les champs,
les bergers
apeurés
se sont enfuis.
Un ange blanc
aux grandes ailes
les appelle
et leur dit :
« N'ayez pas peur !
Aujourd'hui
il est né
un doux bébé.
C'est le Sauveur. »*

*Et l'ange blanc,
étincelant
est reparti
dans la nuit.*

Val. Soutter.

POUR NOËL

*Dans la forêt, la nuit dernière,
j'ai questionné l'arbre et l'oiseau,
la lune qui riait là-haut,
toute ronde, sur la chaumière,
l'étoile blanche sur le mont,
le beau nuage, l'eau muette :
« Demain, serez-vous de la fête ?
et toi lampe du bûcheron ? »*

*« Oui ! pour honorer dans l'église
l'Enfant Jésus, l'Enfant divin,
je serai là, dit le sapin...
— Moi, je serai chant, dit la brise
près de mon oreille, en passant.
— Je serai frêle oiseau de verre,
dit le bouvreuil. — Et moi, rivière,
fil, guirlande et cheveux d'argent,
murmura tout bas l'eau gelée.
— Demain, je brillerai encor :
boule fragile, boule d'or,
sur une branche balancée,
me déclara la lune... à moins
que je ne sois orange ou pomme...
— Et moi, je luirai sur les hommes
ainsi que dans les temps lointains,
lorsque, par les chemins sauvages,
venaient des pays d'Orient
rien que les trois, seuls, confiants,
vers Jésus, les beaux seigneurs Mages ;
je veillerai sur les enfants,
sur toute l'église en prière,
je suis Etoile de lumière...
— Flocon, dit le nuage blanc,
flocon d'ouate dans la ramure
toujours verte du sapin.
— Feu ce soir, je serai demain
feux multiples dans la verdure,
jeta par-dessus l'abat-jour
la lampe de la maisonnette :
car, flamme, il faut que je transmette
à tous chaleur, ardeur, amour... »*

Vio Martin.

LA FOLLE RONDE

*Je suis le vent qui siffle et chante,
Le vent d'automne, voyez-vous,
Je suis le vent qui vous enchante,
Feuilles tombées, dansez-vous ?
Oh ! la joyeuse farandole,
Tournez en rond, hou ! hou ! hou ! hou !
Sur la prairie, vole, vole,
Hou ! hou ! hou ! hou ! c'est le vent fou !*

*En larmes d'or tombe l'automne,
En pluies brunes, voyez-vous ?
Sur le coteau, le vent braconne,
Feuilles tombées, dansez-vous ?
Oh ! la joyeuse farandole,
Tournez en rond, hou ! hou ! hou ! hou !
Sur la prairie, vole, vole,
Hou ! hou ! hou ! hou ! c'est le vent fou !*

*Le vent changeant qui tourbillonne,
Le vent sauvage, voyez-vous,
Tout doucement les abandonne...
Feuilles tombées, pleurez-vous ?
Plus de joyeuses farandoles,
Le vent méchant, hou ! hou ! hou ! hou !
De la prairie, vole, vole,
Hou ! hou ! hou ! hou ! c'est le vent fou !*

Marcelle Pellaux-Cousin.

MISE AU CONCOURS LA CHAUX-DE-FONDS

Poste de directeur des Colonies de vacances de Malvilliers (Val-de-Ruz)

Entrée en fonction : avril 1954.

Traitement légal (initial, hautes-paies et allocations de ménage et pour enfants).

Logement et entretien en plus.

La préférence sera donnée à un **instituteur marié.**

Les candidats sont priés de s'inscrire, **jusqu'au 30 novembre 1953**, à la

Direction des Ecoles primaires de La Chaux-de-Fonds, rue Numa-Droz 28, qui fournira tous les renseignements complémentaires.

Ils voudront bien également aviser le **Département de l'instruction publique, Neuchâtel**, de leur inscription.

Direction des Ecoles primaires de la ville de La Chaux-de-Fonds

Phag-Arome



Savoureux

EXTRAIT VITAMINÉ POUR

TARTINES ET ASSAISONNEMENT DE TOUT MÉTI

**CONDITIONS DE FAVEUR
AUX MEMBRES DE LA S.P.V.**

Demandez conseils et renseignements à
P. Jaquier, inst., Route de Signy, **Nyon**

Collègues,

lors de vos réunions de classe
arrêtez-vous à

l'Auberge de la Sallaz

★

2 jeux de quilles

Vos imprimés

*seront
exécutés
avec goût
par l'*

Imprimerie
CORBAZ S.A.
Montreux

LE CHEMIN DE FER

d'YVERDON à STE-CROIX

et le télésiège **STE-CROIX - LES AVATTES**
vous conduisent rapidement à proximité du CHASSERON.

Champs de ski, pistes, et le spectacle unique de ses mers
de brouillard d'où émergent les Alpes étincelantes.

RENSEIGNEMENTS : Tél. Ste-Croix 6 21 15.

POUR VOTRE MOBILIER

directement

Fabrique de Meubles

Av. Dr César Roux 14

Lausanne



6 Bibliothèque
Nationale Suisse
B e r n e

J. A. — Montreux



Pour toutes vos opérations
bancaires adressez-vous à

LA SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

GENÈVE LAUSANNE
NEUCHÂTEL LA CHAUX-DE-FONDS
LE LOCLE NYON AIGLE MORGES

Capital et Réserves Fr. 218 millions

Pour dames, messieurs et enfants,
un choix incomparable parmi les
meilleures marques suisses.

Chaussures Kurth

NEUEVILLE
GENÈVE
NEUCHÂTEL
LANDERON

FRIBOURG
LA CHAUX-DE-FONDS
AARBOURG
MONTREUX



HENNIEZ LITHINÉE

EAU DIGESTIVE